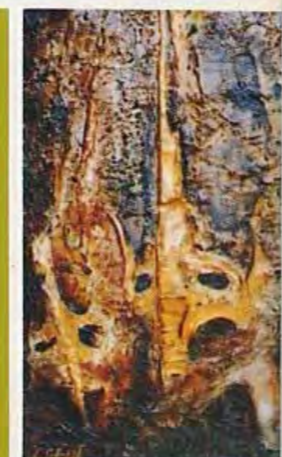




N°18

# LE POLYGOÑE

BULLETIN D'INFORMATION ET DE LIAISON DE L'ATELIER DE FABRICATION DE TOULOUSE



C. GEAN



La composition de la page de couverture a été réalisée par Claude GEAN au moyen de photographies de quelques-unes de ses œuvres.

**« LE POLYGONE »**

Journal de l'ATE

155, av. de Grande-Bretagne  
31052 TOULOUSE CEDEX  
Tél. 16 (61) 49.11.71

Trimestriel gratuit

**Responsables de la Rédaction :**

Raymond DESLANDES  
Directeur de la Publication  
Georges BROISE  
Rédacteur en Chef

**Assistés de :**

Josy BARLET  
Florent BRIDAULT  
Jean BROISE  
Jany COURRECH  
Renaud DANGREMONT  
Paulette HOUPLON  
René PUJOL  
Maurice VERGE

**Dessins et maquette :**

Gérard DUPIN  
Jean-Claude GARDE

**Liaison avec l'imprimeur :**

Gilbert GRAUBY

**Photographies :**

ATE - USAT - Jacques LOUMAGNE  
Andrée GOUZI

**Secrétariat :**

Jeanine DUCASSE  
Poste Tél. 623

**Réalisation :**

IMPRIMERIE DOULADOURE  
15, rue du Chant-du-Merle  
31400 TOULOUSE  
Tél. (61) 80.09.31

Tirage 3 000 exemplaires  
N° 18

Dépôt légal / Novembre 84

**Copyright :**

La reproduction même partielle des articles et illustrations du journal « LE POLYGONE » est interdite sauf accord préalable des responsables de la rédaction.



Membres de l'Union  
des Journaux  
et Journalistes  
d'Entreprise de France  
(U.J.J.E.F.)

**• NOUVELLES DES SERVICES**

Visite à l'ATE .....	1
Self service à l'ATE .....	2
Travaux à l'ATE .....	4

**• INFORMATION**

B.G.A. ....	5
Fête à l'école .....	6
Les artistes à l'ATE .....	8

**• VIE DE L'USAT**

Football .....	12
Reprise des activités .....	12
Parachutisme .....	13

**• DÉTENTE**

Voyage en Tunisie .....	10
Supporters .....	14
Expressions - Maximes - Proverbes ...	

**• LOISIRS**

Souvenirs .....	5
Aéromodélisme .....	16
Les chevaliers de Saint-Gilles .....	18
Jeux .....	20

**• HYGIÈNE - SÉCURITÉ - SANTÉ**

Bricolage .....	22
Piles au mercure .....	23

**• SOCIAL**

Calendrier scolaire .....	19
---------------------------	----

**• CARNET DU PERSONNEL**

# VISITES

à



# l'ATE



\*  
\*  
\*

29.06.84 — visite de l'ATE par des médecins militaires de l'école de Bordeaux et les nouveaux responsables de la brigade de gendarmerie de l'établissement.



\*  
\*  
\*

\*  
\*

12.08.84 — Visite des ateliers de fabrication par les élèves de l'école en fin d'apprentissage.



13.09.84 — Présentation et visite de l'ATE aux nouveaux embauchés.

\*  
\*



6.09.84 — Stage à l'établissement d'un groupe d'ingénieurs.



\*  
\*  
\*

20.09.84 — Présentation de l'établissement aux nouveaux ingénieurs affectés à l'ATE.



Achevée en 1966, la cantine actuelle était prévue pour accueillir 600 rationnaires, 400 élèves et 200 personnes de l'usine.

Des aménagements de circonstance ont été réalisés au fil des ans pour répondre à l'évolution de sa fréquentation.

Les salles à manger réparties sur trois sites géographiques ont compté, pour le repas de midi, jusqu'à 800 couverts préparés pour le personnel de l'usine et 250 pour les élèves (internes pour la plupart). Les équipements de cuisines, quant à eux, sont anciens et utilisés à la limite des capacités. Pour toutes ces raisons, l'ATE a formé le projet de construction d'un self-service.

Un groupe de travail a réuni les différents partenaires, usagers et responsables des installations, pour préciser les besoins et les contraintes et faire le choix d'un site.

Proche de l'école, fonctionnant en internat, proche d'un accès extérieur, avec possibilité de garer des véhicules aussi bien dans l'établissement qu'à l'extérieur et enfin éloi-

gné des nuisances du cœur industriel, le site à l'est de l'établissement et au voisinage du bâtiment 228 a été retenu.

Très vite, dans l'approche du projet, les contraintes budgétaires ont montré la nécessité de réutiliser le bâtiment 228.

Enfin, la solution de self-service était affirmée en regard de l'économie des surfaces à construire ou à aménager et des avantages pour les usagers.

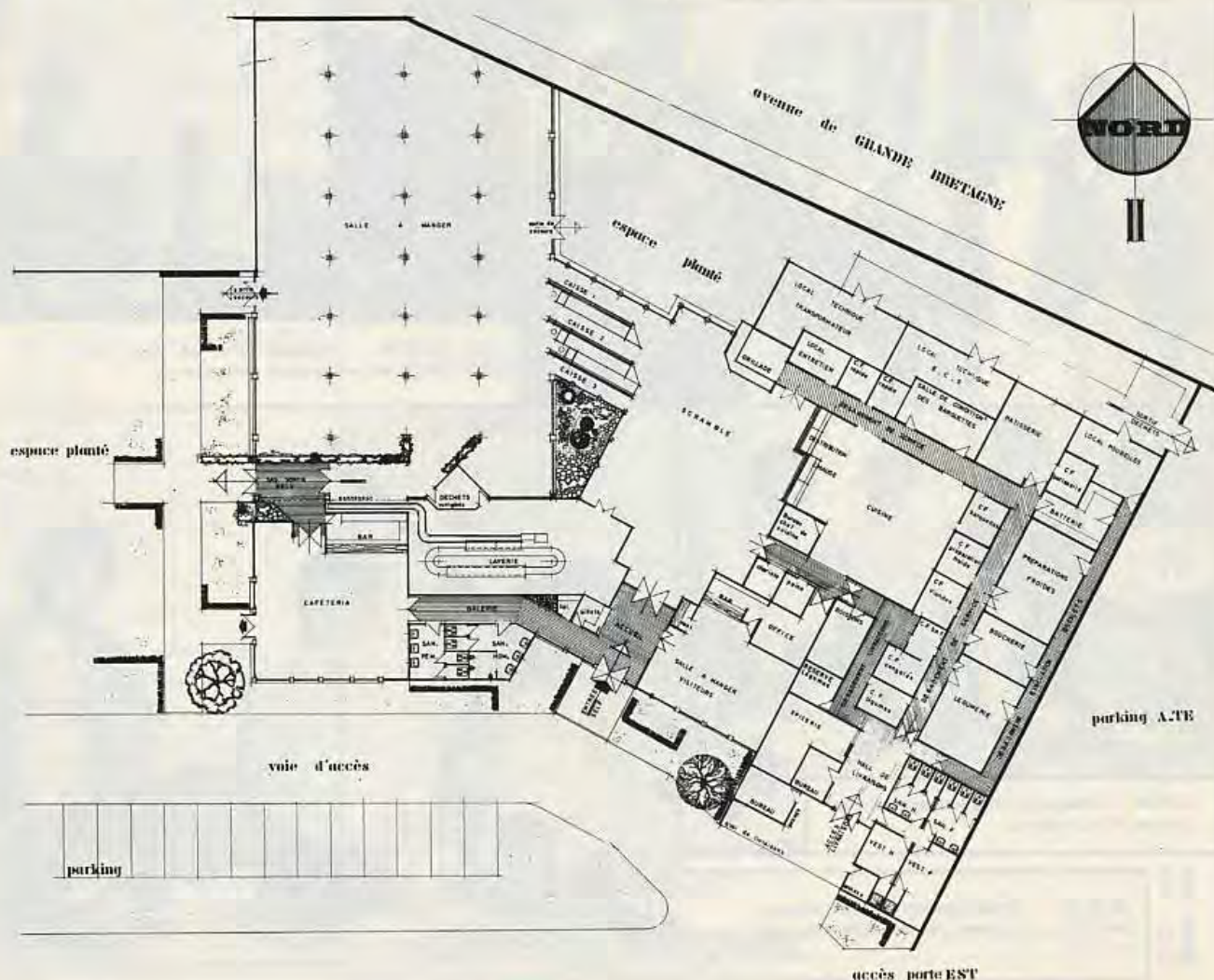
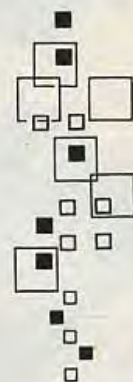
Un premier projet prévoyait la construction du bloc technique (équipements de cuisine et de distribution) à l'est du bâtiment existant.

L'extension construite recevait à l'étage la salle à manger des élèves – l'aménagement de l'existant (bâtiment 228) abritait les structures d'accueil des personnels de l'usine. La séparation des salles à manger personnel de l'usine, élèves, répondait à deux souhaits du groupe de travail :

- faciliter la surveillance des élèves,
- vérifier l'équilibre diététique des repas.

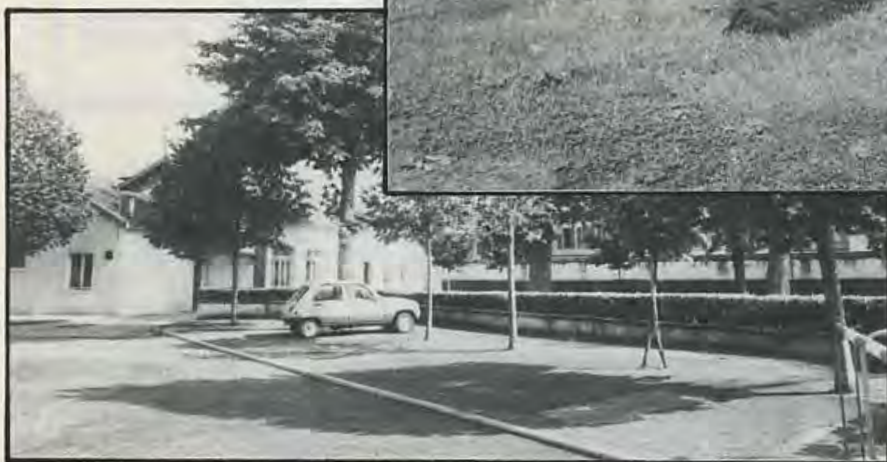
# SELF-SERVICE

de l'A.T.E





Emplacement du futur self-service de l'ATE.



Elle emprunte un hall d'accueil, puis gagne la salle de distribution où les plats froids et boissons sont proposés sur plusieurs présentoirs, elle se poursuit vers la distribution chaude pour permettre le choix entre deux viandes et légumes ou bien vers les "grillades". Elle transite par les caisses pour le paiement par carte ou par ticket, vers la salle à manger. Après le repas, elle passe par la laverie puis autorise soit une sortie directe, soit un accès à la cafétaria.

**Quelques chiffres :**

— 600 m<sup>2</sup> sont à aménager dans le



bâtiment 228, 1 200 m<sup>2</sup> sont à construire. La surface totale avoisine les 1 800 m<sup>2</sup>.

— le coût de l'opération s'établit ainsi :

- pour les constructions et aménagements de bâtiments<sup>(1)</sup> : 5,6 millions de F.
- pour équipement de cuisine : 3,2 millions de F.

Total : 8,8 millions de F.

(1) aux conditions économiques de janvier 84.

— le début des travaux est prévu en septembre 1985 et la fin en juillet 1986.

Dès juin 1985, le bâtiment 228 sera livré aux maçons pour abattre les cloisons intérieures. Une solution transitoire récupérant un des foyers de l'école, le salon du directeur et quelques places disponibles au bâtiment 173 et dans les réfectoires des élèves devra donc être mise en œuvre. Des aménagements de détails pourront être pris au moment de la définition plus fine du projet.

Cette solution entraînait des contraintes d'exploitation et une augmentation du coût : les deux populations d'usagers devaient être séparées tout en passant chacune aux postes de distribution des plats chauds et, en fin de repas à celui de remise des plateaux à la laverie.

Le projet remanié rassemble, aujourd'hui, les deux salles à manger. Les élèves s'intègrent à une clientèle unique soumise aux mêmes conditions d'accès : choix des plats et prise de repas à l'une des trois rotations. La présentation d'une carte élève à la caissière incite cette dernière à surveiller la qualité de composition du menu, ceci pour répondre au mieux au souci exprimé par le responsable de l'école.

Le bloc cuisine conserve sa position à l'est du bâtiment existant, il a cependant tourné pour venir s'appuyer sur les murs d'enceinte. Le 1<sup>er</sup> étage a été supprimé, la surface disponible devait donc être utilisée au maximum.

La salle à manger a une capacité d'accueil de 400 places autorisant trois rotations. Elle est située dans le bâtiment 228 qui sera réaménagé pour permettre au mieux la vue sur des espaces verts extérieurs; elle sera traitée au plan acoustique au moyen d'éléments amortisseurs de bruit et par la formation d'îlots délimités par des barrières florales.

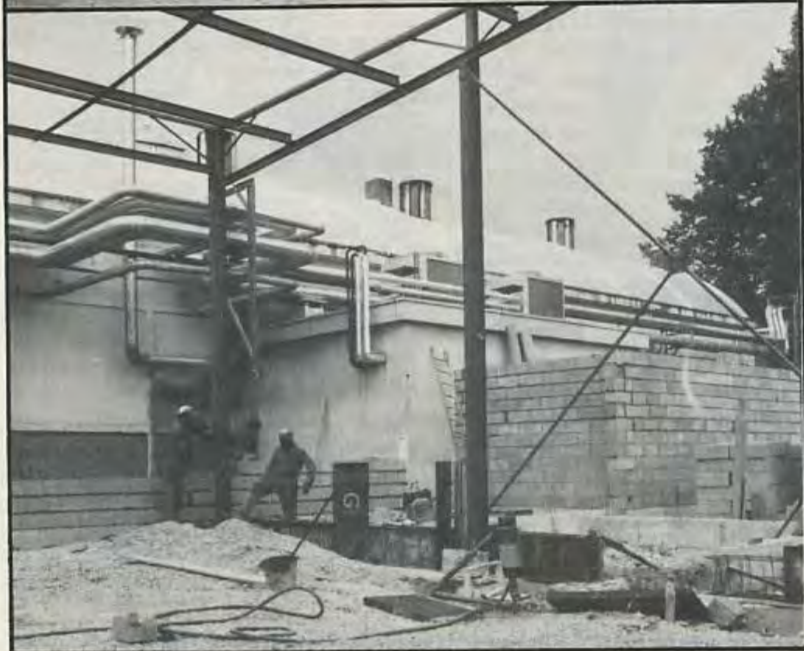
La circulation des usagers est indiquée de façon schématique sur le plan ci-joint.

**P. BOURIN**



**MP**

- Charpente métallique du local de traitements thermiques.
- La couverture du local de traitements thermiques est terminée. Préparation des travaux d'étanchéité.
- Tour de refroidissement.



# Souvenir souvenir



Concours de pêche au Mas Grenier,  
1948.



B.  
G.  
A.



Le Polygone adresse ses vives félicitations à M. CULIANEZ qui a reçu le 13 septembre, à Saint-Médard-en-Jalles, la médaille militaire, ainsi qu'à toute la brigade de gendarmerie de l'Armement de l'établissement dont l'équipe, composée de : Adjt LARRUE, chef LIGIOT, gendarmes BERENGUE, CULIANEZ, DOUMEN-GOU, MARCHAL, PERGE, a remporté la coupe récompensant la BGA championne nationale de tir.



# FETE A L'ECOLE



L'après-midi du 17 juillet 1984 a gardé un style de "kermesse", identique à celle de juillet 1983, où stands récréatifs et instructifs permirent à chacun de trouver son bonheur.

La matinée du 18 juillet a tenu ses promesses tant sur le plan de la participation que sur le plan engagement physique, où les P1 A rafflèrent presque toutes les coupes.

- Relais ..... P1 A
- Volley-ball ..... P1 A
- Hand ball ..... P1 A + P B
- Basket ..... P2
- Football ..... N2 élect. + N2 méc.

La grande surprise de cette 5<sup>e</sup> édition a été le spectacle où une participation plus importante et une motivation plus grande des élèves, pour ce mini-théâtre, ont permis d'atteindre au-delà de toute espérance, un très vif succès.

Très vive félicitation à tout ce monde.







# Les artistes de l'ATE



## toujours présents... ..

Les artistes de l'A.T.E. sont toujours présents et nous vous proposons cette fois de découvrir un peintre, connu dans la région pour ses toiles aux tons chauds, aux traits tourmentés qui le caractérisent essentiellement.

— *Le Polygone* : Monsieur Jean-Claude GARDE, alias Claude GEAN, vous êtes entré à l'école technique de l'A.T.E. en 1961, les employés de l'établissement connaissent un peu l'artiste grâce à la couverture du Polygone N° 3, mais connaissent-ils votre œuvre ?

— M. GARDE : Je pense que beaucoup d'entre eux connaissent ou ont entendu parler de ma peinture, car depuis 1970, je participe à de nombreuses expositions et notamment dans la région toulousaine à titre privé, mais aussi au nom de l'USAT.

— *Le Polygone* : Déjà 14 ans d'expositions, de salons, mais votre goût pour la peinture doit être plus ancien. A quand remonte ses origines ?

— M. GARDE : Mon aptitude au dessin et ma facilité à suivre les enseignements scolaires dans cette matière m'ont prédisposé à la peinture. Toutefois, le côté irrationnel de mon caractère ne pouvait se borner à reproduire des lignes pures et réelles, comme le photographe "presse-bouton" peut le faire à tout moment; je n'ai pas dit le photographe artiste. La différence que l'on peut noter entre une carte postale et un tableau réside dans le sentiment éprouvé, la volonté de voir différemment pour reproduire autrement.



1 ▸



Sur mes toiles, l'aspect synthétique des choses est estompé, au profit de l'imaginaire, j'ai ressenti très tôt le besoin d'exprimer par des formes subjectives, tous les sentiments que m'inspiraient un objet, un paysage, un personnage... A quinze ans, j'ai manié le pinceau, puis pour mieux traduire les formes et les couleurs, j'ai manié la spatule ou "couteau", ce qui permet les rendus de "matières" inhabituels, inexistantes dans la peinture académique.

— *Le Polygone* : Voilà qui explique des toiles au relief irrégulier où les couleurs se fondent et éclatent, où les choses ne sont plus ce qu'elles sont, où l'aspect tourmenté des lignes et des formes dénote d'une parfaite technique dans l'art de la peinture. Comment arriver à obtenir un tel résultat ?

— M. GARDE : D'abord je n'invente rien, tout ce qui est peint existe : — soit à partir de plusieurs sites réunis dans un seul "paysage", ne conservant de chacun que les caractéristiques dominantes; — soit à partir d'une com-

position personnelle dans le cas d'une nature morte; — soit des lignes pures pour un "nu", car l'esthétique d'un corps de femme ne pourrait pas suivre les méandres inspirés par l'esprit de l'artiste et perdrait de sa féminité. Dans ce cas l'épuration du trait est compensée, par la complexité de la matière.

— *Le Polygone* : Voilà un éventail assez diversifié dans votre manière d'aborder une toile. Mais comment arrivez-vous à obtenir cet aspect chaud et vernissé.



2 ▸

— M. GARDE : Cette technique résulte de 20 ans de pratique et de recherche et tout ce que je peux dire, c'est que l'évolution n'est pas calculée mais correspond sûrement à une volonté subliminale de concevoir, différente de jour en jour. Avant tout je satisfais un de mes plaisirs.

◀ 3

— *Le Polygone* : Le pseudonyme **GEAN Claude** que vous utilisez pour signer vos toiles est énigmatique. Pouvez-vous nous aider à résoudre cette énigme ?

— **M. GARDE** : Rien de mystérieux à cela. A mes débuts dans la peinture, je signais Jean-Claude, puis mes toiles ont intéressé le public, lors des expositions. Une toile signée d'un prénom est par trop anonyme, selon l'avis d'amateurs "avertis de notre capitale. D'où l'idée de ne pas changer phonétiquement la signature, mais seulement l'orthographe du premier prénom. Vous voyez c'est tout simple, pas de contes et de légendes à la clef... !

— *Le Polygone* : La peinture est pour vous un plaisir, un violon d'Ingres qui vous est cher, y consacrez-vous beaucoup de temps ?

— **M. GARDE** : Le temps passé à la peinture ne peut être compté. Quand j'ai envie de peindre, j'oublie le temps qui passe. Cette envie est capricieuse, elle suit mon humeur, ma disponibilité d'esprit. Peintre d'imagination je ne travaille pas sur le vif, mais en atelier. Je reconnais, que le soir, voire la nuit, sont les moments les plus favorables. Le temps passé est variable, mais en moyenne il me faut compter 25 heures pour réaliser un tableau "format 12 F (61 cm x 50 cm). La préparation du sujet, le travail de recherche ne peuvent pas être chiffrés. J'aimerais consacrer plus de temps à la peinture, mais bien d'autres tâches me détournent de ce violon d'Ingres.

— *Le Polygone* : Il faut espérer que vous puissiez toujours réserver un peu de votre temps à la peinture, pour permettre à nos lecteurs d'apprécier de nouvelles œuvres de votre cru.



4 ➔

1 GEANTASMES

2 CENTURI

3 CORUSCATIONS

#### Prix et récompenses

Médaille d'argent "Rénovation des Arts et Métiers", TOULOUSE, 1960.  
 Prix avec mention, Catégorie Peinture, 23<sup>e</sup> salon des Armées, PARIS, 1971.  
 1<sup>er</sup> prix à plusieurs concours d'affiches.  
 2<sup>e</sup> prix avec médaille, 1<sup>er</sup> Salon Régional des Armées, L'UNION, 1977.  
 1<sup>er</sup> Grand prix du Salon Régional Midi-Pyrénées-Aquitaine, AGEN, 1973.  
 Sociétaire du Salon International Rouergue et Quercy depuis 1978.  
 Sociétaire des Maîtres de notre temps depuis 1978.

4 NITESCENCES

5 POT BOUILLE

#### Expositions privées

Galerie 99, COLOMIERS, 1971, 1972, 1973, 1983.

Bibliothèque Municipale, TOULOUSE, 1973, 1974.

C.E.B., Toulouse, 1974.

Galerie de la "Reine BRUNEAULT", BRUNIQUEL, 1974.

Mairie de GRAULHET, 1974.

Galerie Occitane, TOULOUSE, 1975.

Centre de design, PARIS, 1975, 1976.

Galerie l'Archipel, TOULOUSE, 1976.

Centre Culturel, VILLENEUVE-TOLOSANE, 1977.

Synd. d'initiative, ASPET, 1978, 1980.

Mairie de LA SALVETAT-SAINT-GILLES, 1981, 1982, 1984.



#### Exposition de groupe

USAT, TOULOUSE, 1970, 1972.

Salon National des Armées, PARIS, 1971, 1972, 1973, 1974, 1976, 1977, 1978, 1980, 1981, 1982, 1984.

Salon des Artistes Français, PARIS, 1974, 1975.

Symposium des Arts, COLOMIERS, 1975.  
 1<sup>er</sup> Salon Régional des Armées, L'UNION, 1977.

Salon de la Gendarmerie Midi-Pyrénées, 1980, 1981.

Salon Régional des Armées, AUCH, 1982.  
 Chapelle Sainte-Anne, LA ROCHELLE, 1983.

Centre Culturel, CUGNAUX, 1983.

Musée de la ville, ROCHEFORT, 1984.

Château LACAPPELLE MARIVAL, 1984.

Mairie de MONTREJEAU, 1984.

Salon régional de MURET, 1984.



← 5

# Voyage en TUNISIE



La grande mosquée de Tunis, vue de la maison du boy.

Le vendredi 6 avril, Toulouse-Blagnac est investi par un groupe de voyageurs souriants et bavards. L'USAT pour la 6<sup>e</sup> fois organise un voyage. Son but : la Tunisie.

La plupart de ces touristes se retrouve après une année de séparation. Les principaux sujets de discussions sont évidemment les souvenirs des voyages précédents. Très rapidement, l'osmose se fait entre anciens et nouveaux.

A l'issue d'un vol rapide et sans histoire, nous atterrissons à l'aéroport de Tunis-Carthage où notre guide Ahmed nous attend pour nous faire découvrir les diverses facettes de son pays.

La Tunisie en effet est une terre de contraste avec au Nord une zone côtière riche et verdoyante où l'on trouve de nombreuses cultures de céréales, vignes et oliviers ainsi que de l'élevage de bovins. L'agriculture reste très artisanale ce qui explique, malgré la richesse des terres, la nécessité d'importer des céréales. Au centre de vastes steppes désertiques peuplées de nomades à la vie rude ne possédant que quelques moutons et volailles. Ces larges étendues sont parsemées d'oasis telles Nefta, Tozeur et Kebili. Ces havres de fraîcheur bienvenus après les longues traversées des steppes et déserts sont plantés de palmiers dattiers qui sous leurs ombrages protègent des cultures maraichères et fruitières.

Le sud enfin, où nous n'irons pas, est le royaume du sable qui peu à peu engloutit tout.

La superficie du pays, 156.000 km<sup>2</sup>, représente le quart de la France, mais sa population n'est que de 6.250.000 habitants. Plus des 2/3 de ceux-ci vivent en bordure de la Méditerranée. Une seule grande métropole dans le pays : Tunis, avec un million d'habitants, puis des villes, Sousse, Kairouan, Sfax, Gabès dont la population oscille entre 30 et 80 000 habitants.

L'industrie, à l'exception de l'extraction des phosphates à Mét-laoui et des activités liées au pétrole, est peu développée. C'est d'une manière artisanale que se confectionne toujours les tapis de Kairouan, les poteries de Nabeul et Djerba.

Le tourisme en pleine expansion prend de plus en plus d'importance dans la vie économique du pays. Il est favorisé par un climat très agréable en bordure de la mer et par la gentillesse des tunisiens.

Les civilisations qui se sont succédées sur le sol tunisien ont laissé d'importantes traces. Carthage la prestigieuse, qui se disputa pendant plusieurs siècles la maîtrise de la Méditerranée avec Athènes et Rome, a été complètement rasée sur l'ordre des Romains; mais des fouilles importantes ont permis de mettre à jour de nombreux vestiges. L'occupation romaine a laissé des monuments à El Djem avec un magnifique colisée, le second par sa taille après celui de Rome, les ruines et l'arc de triomphe de Sbeitla, ainsi que de très nombreuses mosaïques réunies au musée du Bardo à Tunis.

Marché de Gafsa. Etal de poissons séchés et d'épices.





gorie ont été bâtis à l'aide de capitaux provenant de l'extraction du pétrole dans les pays arabes. Les Saoudiens et les Emirats arabes sont ainsi les propriétaires de magnifiques palaces qui s'échelonnent tout au long de la côte proche de Monastir.

Quel contraste avec l'intérieur du pays où les constructions nouvelles sont rares. Quelques villages dans le sud ont pour but de sédentariser les nomades et de remplacer les habitations troglodytes. Parmi les paysages les plus remarquables, citons la traversé du Chott el Djerid.

**Arcades de la mosquée de Kairouan.**



**Restaurant troglodite à Matmata.**

Durant cette occupation l'agriculture était très développée et la Tunisie servait de grenier à céréales, pour Rome.

La conquête du pays par les arabes donne naissance à la deuxième ville sainte de l'Islam : Kairouan. 110 mosquées parsèment la ville, les plus célèbres sont la Grande Mosquée avec son Minaret dont le muezzin gravit les 129 marches pour appeler à la prière et celle du Barbier avec ses céramiques merveilleuses par la finesse et les couleurs des motifs.

L'Europe a, par la présence française, donné un style très métropolitain aux quartiers neufs des grandes villes et surtout fait du français la deuxième langue du pays, enseignée comme l'arabe dans les écoles dès le premier âge. L'école est obligatoire et, le corps enseignant étant insuffisant, les cours ont lieu par tranches horaires suivant l'âge des enfants.

Toutes les religions sont pratiquées en Tunisie où arabes et juifs se côtoient sans heurt. Nous avons d'ailleurs visité une synagogue à Djerba. Parmi les curiosités du pays, à l'inverse de la France, les allocations familiales au lieu d'augmenter avec le 3<sup>e</sup> enfant, diminuent. Cela afin d'influencer, dans le sens voulu par l'Etat, le nombre des naissances. La Tunisie est le seul pays islamique où ce contrôle est encouragé par le gouvernement.

Le pays possède des ensembles touristiques de très hauts niveaux dont les trois principaux centres sont Nabeul et Hammamet, Sousse et Monastir, Gabès et Djerba. De très nombreux hôtels de 1<sup>ère</sup> caté-



Cette immense dépression traversée par 73 kilomètres de route rectiligne, sans végétation, sablonneuse, inondée pendant l'hiver se dessèche dès les premiers beaux jours. Sa salinité interdit la présence de toute vie. Nous sommes tous témoins de mirages et constatons que les "palmiers" que nous voyons dans le lointain ne sont que quelques misérables touffes de végétation qui poussent sur les rares tas de sable.

A Matmata, nous avons déjeuné au restaurant Sidi-Idriss, creusé à même le sol. Le repas fut dévoré avec appétit car de nombreux participants au voyage terminaient leur baptême du transport à dos de dromadaire. Si, lorsque l'on voit ces animaux à la cadence lente et saccadée, on n'éprouve aucune appréhension particulière à monter sur leur dos, il n'en est pas de même dès qu'il faut passer aux actes.

Même lorsqu'ils sont au sol, leurs bosses les rendent très difficiles à enfourcher. A peine pense-t-on avoir accompli le plus dur, que ces bêtes aux pattes interminables se dressent sur leurs jambes arrières vous précipitent sur leur cou et vous contraignent à jouer les équilibristes, tout cela sous les rires des spectateurs... prudents ou avertis qui préfèrent fixer sur la pellicule les contorsions de leurs camarades.

Une soirée inoubliable dans ce périple, celle passée dans l'oasis de Nefta. A la lueur d'un feu de bois, nous fut servi un repas typique tunisien : couscous, méchoui et gâteau au dattes, accompagné pour finir d'eau de vie de palmier. Seules les étoiles du désert furent témoins de nos tentatives infructueuses pour former les boulettes de semoule. Ce n'est qu'après un bon nombre d'essais ratés que furent distribués fourchettes et gobelets.

Un spectacle de danses folkloriques, qui se termina avec la participation de tous les convives dansant sur des rythmes très saccadés, agrémenta cette soirée.

Ce voyage confirme la bonne santé de la section tourisme de l'USAT qui donne rendez-vous à tous pour son prochain voyage en 1985 à CUBA.



**Minaret de la mosquée de Kairouan.**

## Football

L'USAT football a repris le chemin du stade depuis le 29 août, date du premier entraînement. Un mini-stage a eu lieu à Ax-les-Thermes, les 22 et 23 septembre, 16 joueurs, amalgame d'anciens et de nouveaux, ont participé pendant 2 journées à un travail collectif comprenant le samedi matin un footing de 2 heures, puis tout au début de l'après-midi un dialogue entre entraîneur, dirigeants et joueurs, agrémenté de quelques tactiques au tableau noir, enfin sur le terrain la pratique. Le dimanche matin a été laissé libre car l'après-midi une rencontre nous opposait à l'équipe d'Ax-les-Thermes nouvellement créée. Ce match disputé sous une pluie battante, devait se terminer par la courte victoire de l'USAT, sur le score de 2 à 1 face à une vaillante équipe Axéenne. Une réception d'après match devait réunir tous les participants et c'est vers 18 heures que tout le monde repris le chemin du retour en regrettant que ce jour fut aussi court.

Le championnat a repris le 29 septembre. Notre premier match vit la victoire de l'USAT sur l'équipe de Microturbo sur le score de 2 à 1. Samedi 6 octobre, le premier tour de la coupe nationale corporative nous opposait à l'équipe de Ruggiéri et ce n'est qu'après les prolongations que nous l'emportions par 2 à 1.

Maurice VERGÉ.



## Reprise des activités

Tout comme l'école a la rentrée des classes, l'ATE a le retour des vacances, l'USAT tous les ans au mois de septembre reforme son bureau directeur. La composition de celui-ci pour la saison 1984/1985 a subi un changement important. Notre trésorière Mme Véziat Pierrette qui avait pris en charge ce poste si délicat en décembre 1966 prend un peu de recul et devient trésorière-adjointe. Nous notons, en outre, l'entrée dans ce nouveau bureau d'un de nos retraités Mr Abadie Marius.

Président : Broise Georges (voyage);

Vice-Président : Despau Guy - Vandanjon Jacques (danse);

Trésorier : Broise Jean (philatélie et cyclotourisme);

Trésorier-adjoint : Veziat Pierrette; Secrétaire : Samuel Gilles (spectacle);

Secrétaire-adjoint : Abbal Alain (tennis);

Membres du bureau : Abadie Marius (foyer), Cherbonnié René, Escribano Antoine (ski), Joulia Henri (vol libre), Laborde Georges (montagne et ski de fond), Loumagne Jacques (judo), Partesana Michel (vol libre), Sampietro Henri (ski), Sensebe Hubert (boules), Vergé Maurice (football), Vidal Robert (parachutisme).

Responsables des autres sections du club : Laporte Marc (bowling), Jacquet Eliane (gymnastique), Moles René (culturisme-pétanque), Turpin Alain (stratégie).

Une nouvelle section est créée dans le cadre des activités culturelles du club. Il s'agit d'une section de "stratégie ou jeu de la guerre" qu'un article de M. Turpin, dans notre journal, vous fait découvrir. Nous souhaitons que l'activité de cette discipline se développe et permette à nombre d'entre nous de découvrir un nouvel et agréable passe-temps.

Les activités des diverses sections ont repris sur un rythme très allègre. Les cours de danse, judo, tennis sont fréquentés par de nombreux enfants ou un amalgame se fait rapidement entre "anciens" et nouveaux. Les responsables de ces

disciplines, Mme Verdalou, Mrs Loumagne et Barbier, espèrent cette année encore obtenir de bons résultats avec leurs élèves et surtout leur faire partager leur passion pour le sport.

Les anciens profitent aussi des beaux jours pour jouer aux boules et parfois le sexe dit "faible" commence à damer le pion aux maris.





## Parachutisme

La Section Parachutiste de l'U.S.A.T. a commencé ses activités sur la plate-forme de Sabonnères le week-end du 15-16 septembre.

Malgré une météo assez défavorable qui n'a permis de sauter que les deux après-midi, ce sont 9 sauts qui ont été effectués à partir du CESSNA du Centre de Cahors auquel la section est rattachée.

Cela n'a pas été facile d'obtenir l'autorisation des services publics d'utiliser cette plate-forme, qui est un aérodrome privé, car la circulation aérienne est dense dans le voisinage.

Mais, Cahors étant à 100 km, nous voulions absolument trouver une zone plus proche de Toulouse pour ménager les porte-monnaie et pour pouvoir rentrer à la maison le samedi soir. C'est chose faite; le 15 et le 16 septembre nous avons démontré que nous pouvions nous insérer sans problèmes dans la circulation aérienne du week-end.

Ainsi donc, à partir de 1985, nous allons pouvoir inscrire au calendrier du Centre Ecole de Cahors 9 à 10 séances (soit 1 mensuelle en enlevant les mois d'hiver) à Sabonnères.

Nous espérons que vous viendrez nombreux. La plate-forme est très agréable.

Il y a un club-house avec bar et cuisine, et quelques petits restaurants pas loin. L'ambiance du Club est excellente.

Pour tous renseignements adressez-vous aux animateurs du Club :

— Lieutenant-colonel Michel BERGUIN,

— Monsieur Robert VIDAL,  
S.T.A.T. — groupement "Aéropor-tés" — poste 546.

**M. BERGUIN.**



# SUPPORTERS

Avec l'automne, les compétitions sportives les plus courues de notre époque, football et rugby, reprennent. Si le printemps voit éclore les fleurs, les clubs eux, voient reflourir les supporters.

Qu'est ce qu'un supporter ? Avant tout, ce n'est pas un "hooligan" tristement mis en vedette par les britanniques lors des déplacements de leurs équipes à l'étranger.

Un supporter est un masochiste. Tous les ans, avec le début de la saison sportive, il berce ses illusions, il se plonge dans un milieu bien particulier d'individus dont les cœurs, si l'on pouvait des découvrir, ont des couleurs multiples. A Toulouse, il y a notamment les "violets" et les "rouges et noirs".

Ce milieu bien particulier se nourrit de discussions sans fin, illustrant particulièrement le fameux "café du commerce". Tous les joueurs du club, anciens et surtout nouveaux sont parés des plus nobles qualités. Le plus petit fait se transforme vite en exploit dès qu'il a franchi quelques bouches. De nombreux joueurs sont incapables de se reconnaître dans cette débauche de louanges.

Tous les supporters ont cependant un ennemi commun, baptisé l'homme en noir, du fait de sa tenue traditionnelle, c'est l'ARBITRE !

Celui-ci a beau aujourd'hui s'habiller de couleur vive, vert, jaune ou blanc, rien n'y fait. Il reste le "corbeau", sujet des premiers quolibets des spectateurs. Quelle que soit la rencontre, quelqu'en soit son résultat, lui seul sait une chose : il aura mécontenté un certain nombre de spectateurs. Il aura permis ainsi à certains de décharger un "trop plein de bile" sous la forme d'invectives plus ou moins vulgaires. Il apprend chaque semaine qu'il a une multitude de pères, de couleurs et de races différentes, qu'il a été engendré par un monstre et que dans sa famille, l'on rencontre la plupart des espèces d'animaux antipathiques du monde. Je pense parfois que la

majorité des arbitres sont des malentendants, ou qu'ils ont le don de pouvoir s'isoler de la foule pour ne plus écouter les vociférations qui accompagnent une rencontre et souvent la prolonge.



Les supporters, très souvent, ne connaissent pas les règles du sport qu'ils adorent, ou les interprètent d'une manière telle que d'une équipe à l'autre on ne peut les appliquer de la même manière.

Écoutons la foule lors d'une rencontre de rugby. Le jeu est viril, le résultat indécis, les trente et un acteurs dans le feu de l'action. Mêlée, la foule pousse avec son club, soudain un coup de poing bien ajusté par un adversaire étend le demi de mêlée pour le compte. Aussitôt, un rugissement parcourt les gradins "assassins, ... ! Boucher ! Le 6 à la porte !...". Le blessé, après avoir bénéficié de "l'éponge miracle", rendue célèbre par le regretté Roger Couderc, reprend sa place et ses esprits avec un désir de revanche qui se lit sur son visage. Le jeu se poursuit mais quelques minutes plus tard la "justice divine" se présente sous la forme d'une paire de crampons qui vient affectueusement caresser les côtes de l'adversaire. Celui-ci reste au sol, inanimé, cherchant un trèfle à quatre feuilles ou comptant les étoiles qui tournent dans sa tête. Silence et sourires narquois des mêmes supporters, mais cris indignés de ses partisans. Puis, peu à peu les commentaires "T'as vu comment Paulo lui a fait

bouffer sa godasse !" "Il l'a bien cherché, il se promène toujours hors jeu" "Si l'on ne peut plus faire sa police !" "De toute façon, c'était un enf..., il a reçu la monnaie de sa pièce !" C'est seulement lorsque les deux équipes le raccompagnent jusqu'à son banc de touche que les commentaires se font plus réservés. Toutes les semaines, pendant près de 10 mois, les quolibets, les cris, les bruits des trompettes, les drapaux qui s'agitent vont nourrir les supporters. A l'issue de chaque rencontre et suivant le résultat, c'est au retour, des visages rayonnants et gais, tous les griefs étant pardonnés, ou bien des figures tristes et sévères, des accusations souvent peu justifiées sur l'arbitre acheté, l'adversaire malhonnête, la chance capricieuse, le ballon trop léger. Une seule chose est peu mentionnée : que l'adversaire était le plus fort.

Ainsi, tous les dimanches des milliers de supporters, hommes charmants et sociables le reste de la semaine, se transforment pour quelques heures en énergièmes irascibles qui se défoulent autour d'un terrain.

L'un d'entre-eux.



EXPRESSIONS  
MAXIMES  
PROVERBES

N°10

Région castraise

Le Phénicien Cadmus a inventé la guerre civile et l'alphabet. Son alphabet se composait seulement de seize lettres ; il serait curieux de calculer combien de sottises on écrit tous les jours, rien qu'avec les huit lettres que les modernes y ont ajoutées.

«Alphonse Karr»

①

Espouso toun bési,  
Couneysséras soun xi.



②

Lou nousèl dé l'aguliè acos  
lou secret dé la biello.



③

Pouda té boli, fouxa sé podi, bendémia touxoun.



④

Terro négro fa boun blat,  
Terro blanco fa gamat.



⑤

Troubaras sabotou dé  
toun pé.



⑥

L'arxèn dal diablé s'en turno  
en fun.



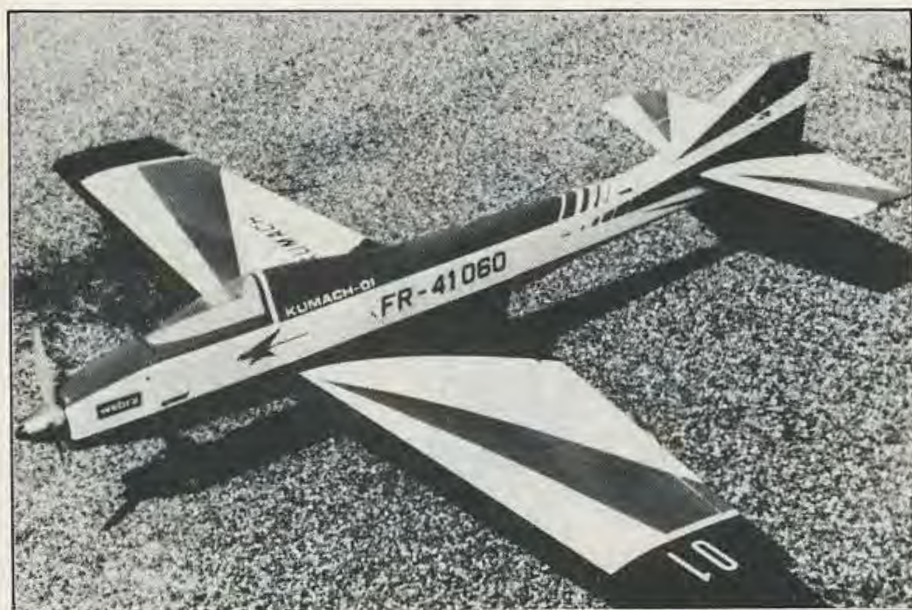
- 1 - Epouse ton voisin,  
Tu connaîtras son chien.
- 2 - Le noeud de l'aiguillée,  
c'est le secret de la vieille.
- 3 - Te tailler je veux, te faucher  
si je peux, te vendanger toujours.
- 4 - Terre noire fait bon blé,  
Terre blanche le fait gaté.
- 5 - Tu trouveras soulier à ton pied.
- 6 - L'argent du diable repart  
en fumée.

67/34

UN LOISIR PASSIONNANT



# L'AEROMODELISME



## Les origines.

Depuis la naissance de l'aviation, les chercheurs se sont toujours préoccupés de construire des modèles réduits de machines volantes afin de faciliter la mise au point des appareils grandeur réelle. A titre d'exemple, il est intéressant de savoir que c'est un modèle réduit qui a permis de définir le profil d'aile de la fameuse "Antoinette".

La fin du XIX<sup>e</sup> siècle a vu un essor incontestable de cette activité. Quelques commentaires de presse alimentaient déjà le goût du public. Cet engouement se prolonge au début du XX<sup>e</sup> siècle : les concours de modèles réduits se succèdent, les articles de presse se multiplient. Cependant, cette période manque de créativité et n'apporte pas de progrès notables dans l'histoire de l'aéromodélisme.

Il faut attendre 1933 pour voir apparaître le premier club modéliste et des revues traitant véritablement des problèmes techniques. Une étape importante vient d'être franchie. Les modèles évoluent, c'est l'époque du moteur-caoutchouc

(l'hélice est entraînée par un fil de caoutchouc monté en écheveau). Les modélistes découvrent le balsa, bois exotique léger, particulièrement adapté à ce type de construction. Cette activité se structure à travers la multiplication des clubs, la parution de revues mensuelles et l'organisation de grandes manifestations.



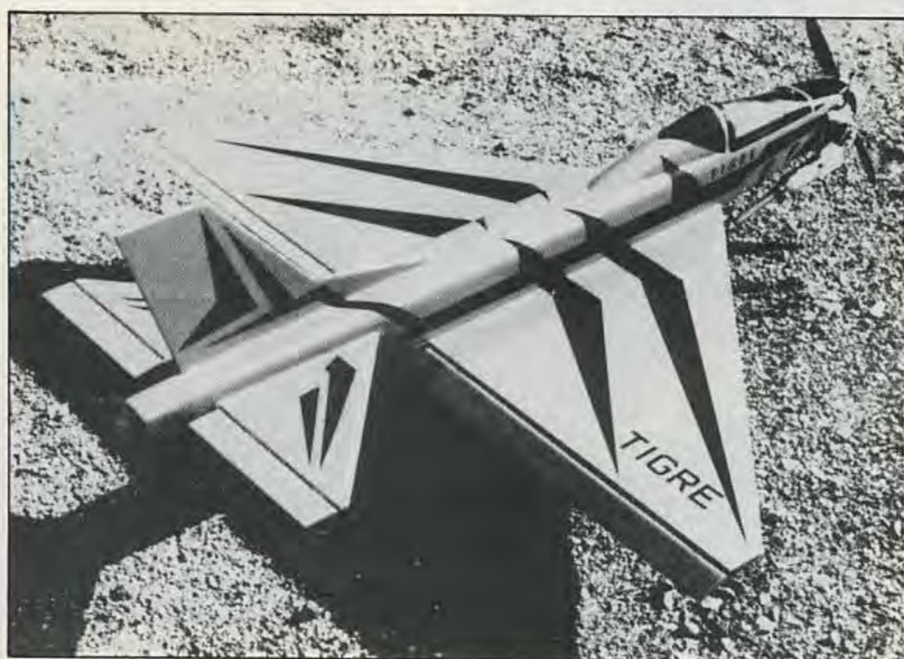
50 ans plus tard, en 1963, l'aéromodélisme possède une fédération reconnue, des milliers de licenciés, un réseau étoffé de détaillants, de nombreuses revues très spécialisées, des terrains bien adaptés qui voient évoluer les modèles réduits les plus divers.

## Aujourd'hui.

Les loisirs ayant pris une place importante dans notre société, l'aéromodélisme constitue un passe-temps bien implanté qui ne cesse de faire de nouveaux adeptes.

Les modèles deviennent de plus en plus sophistiqués : semi-maquettes ou maquettes dont l'envergure peut atteindre 6 mètres pour un poids de 30 kg.

La motorisation suit également l'évolution des modèles. Parallèlement à une gamme classique de moteurs de 0,8 à 15 cm<sup>3</sup>, apparaissent de grosses cylindrées de 35 cm<sup>3</sup> et plus. La diversité se retrouve



aussi dans les différents types de moteurs : monocylindre, bicylindre, 5 cylindres en étoile, Wankel, deux et quatre temps, systèmes de réduction, etc...

Le pilotage, effectué à l'aide d'une radiocommande dont la fiabilité et les possibilités sont sans cesse accrues (radiocommande proportionnelle et simultanée qui va du simple mixage à la programmation haute voltige qui permet l'exécution d'une voltige très réaliste, tout à fait comparable à celle de l'avion grandeur nature).

On peut donc considérer que la pratique de ce "hobby" représente une réelle approche de l'aviation.

#### La pratique.

Le principal attrait de ce loisir est de concilier l'intérêt du travail personnel et le plaisir des rencontres amicales sur le terrain : c'est l'occasion d'échanger des astuces de construction ou de finition et de bénéficier de conseils pour le pilotage, les réglages, etc...

L'aéromodélisme peut être pratiqué à tout âge. Si la réalisation des modèles demande de la patience et une certaine minutie, elle demeure cependant très accessible (les modélistes pressés apprécient les boîtes d'appareils préconstruits qui se montent rapidement et sans grand effort).

Le maniement de la radiocommande qui conditionne l'efficacité du pilotage, exige avant tout de l'assiduité et de la persévérance. Il est indispensable d'assimiler un certain nombre de réflexes qui permettent d'accéder à la "décontraction", nécessaire au plaisir de piloter.

Comme pour tout loisir, l'acquisition du matériel de base fait l'objet d'une mise de fonds qui reste raisonnable si l'on se contente, pour débiter, d'un équipement "bas de gamme" (ou d'occasion : petites annonces des revues spécialisées). Par ailleurs, la nécessité d'exercer cette activité au sein d'un club présente un double avantage : d'une part, elle permet de régler les problèmes d'assurance, et d'autre part, en renforçant le nombre de ses adhérents, elle donne à l'aéromodélisme un impact non négligeable auprès des Administrations concernées. Il existe plusieurs clubs sur la place de Toulouse. Pour tout renseignement complémentaire, me contacter au service FEM.

**Serge DORLEAC**



# Les chevaliers de saint-gilles

WARGAME



Les passants qui nous voient au travers de la baie vitrée sont intrigués. Certains nous prennent visiblement pour de doux dingues. Pour eux, une quinzaine de jeunes de 20 à 40 ans se préparent à jouer aux "petits soldats" : il y a de quoi sourire ! Qu'importe, nous avons l'habitude. Une heure de préparation pour disposer un décor type chemin de fer miniature, mettre les armées en position et les parties commencent. Chacune d'elles met aux prises 200 à 300 figurines de 25 mm de haut, peintes par les joueurs à la suite d'une recherche approfondie conformément aux costumes d'époque. La composition de chaque armée est elle-même conforme à son prototype historique. Ainsi, une troupe grecque antique doit comporter sensiblement un cavalier pour deux peltastes et quatre hoplites.

Les deux seules époques "pratiquées" au club sont l'Antiquité et l'Empire. Pour chaque période, des dizaines d'armées sont disponibles, offrant une variété considérable d'uniformes et de types de troupes (2).

Ainsi peut-on voir sur les tables, des Egyptiens, Assyriens, Grecs, Gaulois, Parthes, Romains, Japonais, Huns, Incas... pour l'Antiquité, ainsi que des Français, Anglais, Bavarois, Austro-Hongrois... pour le 1<sup>er</sup> Empire.

Les joueurs choisissent l'époque et leur armée en fonction de leur goût et de leur tempérament : chacune a ses particularités avec ses forces et ses faiblesses. Chacune se manœuvre donc différemment des autres. Pour les plus initiés, le jeu est un "wargame" (3) sur table.

Pour les autres, c'est un gigantesque jeu d'échec sans case, 100 à 150 pièces par camp sur un plateau de 2 m sur 1,50 m agrémenté d'un décor qui a un rôle tactique à jouer. La partie dure de 3 à 5 heures.

La différence fondamentale avec les échecs et les autres jeux, est que les



Photo n° 1 : En simulation, tout est possible ou presque... Cavaliers Huns tentant de s'infiltrer dans le dispositif Assyrien.

unités (4) se déplacent simultanément en fonction des stratégies élaborées par les joueurs en début de partie. Les deux camps jouent donc simultanément et non à tour de rôle et qui plus est, toutes leurs pièces en même temps.

Les mouvements autorisés sont imposés par les ordres. Par exemple, avant de commencer le jeu, une unité aura reçu l'ordre de tenir un point, ce qui exclut la possibilité de le quitter pour attaquer l'adversaire même si, au cours du jeu, cette stratégie s'avérait préférable. De même une unité mal engagée, ne pourra se replier que si cela est compatible avec ses ordres et non d'après la volonté instantanée du joueur. Une autre particularité est à mentionner : il s'agit de tests de réaction. Ceux-ci découlent de règles immuables, définies quelle

que soit la partie à l'aide de tableaux. Par exemple, une unité, prise sous un feu d'artillerie, est débordée sur un de ses flans par un fort contingent de cavalerie. Selon, les caractéristiques de cette unité, le tableau indiquera qu'elle fait front ou qu'elle se replie ou qu'elle part en débandade. Ainsi, certaines troupes peuvent échapper totalement au contrôle du joueur. Bien qu'il soit préférable de connaître au mieux les rouages de la règle, un débutant possédant un solide bon sens peut donner du fil à retordre au plus expérimenté. Il lui suffit par exemple de savoir que l'odeur des éléphants et des chameaux affole les chevaux ou encore que "l'infanterie" en ligne, à découvert a toutes les chances d'être laminée par une charge de cavalerie alors qu'elle pourrait tenir en se retranchant ou en se formant en carré.

Ni militaires, ni historiens, les membres du club, huissier de justice, attaché de préfecture, médecin, étudiants, sont avant tout des joueurs. Cependant, ils ne se contentent pas de simuler des batailles. Le jeu a le mérite de les amener à revoir l'histoire non seulement militaire, mais politique et sociale des époques considérées.

Nous sommes environs 300 à pousser la figurine en France contre plusieurs milliers en Grande-Bretagne, en Allemagne, au Japon et aux Etats-Unis.

Actuellement, une dizaine de clubs sont affiliés à la fédération nationale qui organise un championnat annuel. Leur nombre s'accroît régulièrement et gageons qu'avant 10 ans, nous serons aussi nombreux que les Britanniques qui ont lancé cette discipline.

L'Association Toulousaine "Les Chevaliers de Saint-Gilles", prévoit d'organiser une exposition, dans le courant de l'automne. Le lieu et la date devraient être connus en septembre.

#### A. TURPIN.



(1) Saint-Gilles : Raymond IV, Comte de Toulouse (1042-1105) dit de Saint-Gilles, nom pris par l'Association Toulousaine (loi de juillet 1901) qui a pour but de pratiquer et favoriser le développement des jeux de simulation avec figurines.

(2) Exemple de types de troupes : *Antiquité* : chars, éléphants, chameaux, catapultes, infanterie et cavalerie.

*Empire* : cuirassiers, lanciers, husards, dragons, grenadiers, voltigeurs...

(3) *Wargame* : Jeu de guerre.

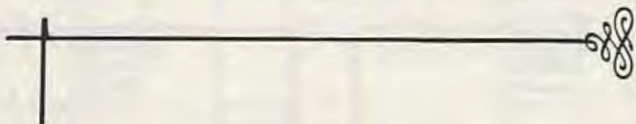
(4) *Unité* : Ensemble de figurines formant un bataillon indivisible pouvant prendre diverses formations (ligne, colonne, coin, carré, flanc refusé, cercle, cantabrien...).



Photo n° 2 : Les grecs fixent l'aile droite romaine pour déborder par la gauche.



## Calendrier de l'année scolaire 1984 - 1985 .



Le calendrier des congés scolaires pour l'année 1984/1985 s'établit ainsi :



**NOËL** : du jeudi 20 décembre au jeudi 3 janvier 1985, pour toutes les zones.

**HIVER** : du jeudi 7 février au lundi 18 février, pour la zone 1, du jeudi 15 au lundi 25 février, pour la zone 2, et du jeudi 21 février au lundi 4 mars, pour la zone 3.

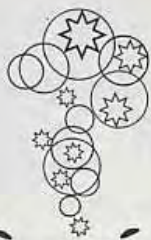
**PRINTEMPS** : du samedi 23 mars au jeudi 11 avril, pour la zone 1, et du vendredi 29 mars au lundi 15 avril, pour les deux autres zones.

**VACANCES D'ÉTÉ** : Elles se dérouleront du samedi 29 juin après la classe au jeudi 5 septembre inclus, pour la zone 1, et du jeudi 27 juin au 5 septembre, pour les zones 2 et 3.

La zone 1 comprend les académies d'Aix-Marseille, Amiens, Besançon, Dijon, Limoges, Lyon, Orléans-Tours, Poitiers, Reims, Rouen, Strasbourg, Toulouse.

La zone 2 comprend les trois académies de la région parisienne.

La zone 3 comprend celles de Bordeaux, Caen, Clermont-Ferrand, Grenoble, Lille, Montpellier, Nancy-Metz, Nantes, Nice, Rennes.



## à méditer ...

Les femmes sont sans cesse tourmentées du désir d'apprendre ce qu'elles s'obstinent à ignorer.

CREBILLON fils.

Que l'homme soit la plus noble créature du monde, on peut le déduire de ce qu'aucune autre créature ne l'a jamais contredit sur ce point.

G.C. LICHTENBERG.



# MOTIS



# LES MOTIS



### Horizontal

- 1 - Chaîne de montagnes.
- 2 - Chêne vert - Façonde.
- 3 - Thulium - Pour une omission - Vieille bête.
- 4 - Reçoivent une succession.
- 5 - Pige - Noir.
- 6 - Grèce - Indéfini.
- 7 - Langue du Midi - Élimées.
- 8 - Baie du Japon.
- 9 - Personnes délicates.

### Vertical

- 1 - On lui doit les tables de multiplication.
- 2 - Etat d'Arabie.
- 3 - Petit ruisseau - Arbre.
- 4 - Hauts plateaux du Massif Central.
- 5 - Rivière pyrénéenne - Fils de Noé.
- 6 - Puits naturel.
- 7 - Semblable à l'ivoire.
- 8 - Étreintes.
- 9 - Démonstratif - Charpente.



### TOULOUSE

Le rose de ton centre s'étale en grisonnant,  
Comme une tache tenace et enracinée;  
Et ton soleil essayant de nettoyer  
Un ciel d'un gris fumé et transparent.

Tes monuments tentant de rejoindre tes immeubles  
Dans cette course effrénée vers le haut.  
Et la bordure de tes canaux ? Voit-elle encore une  
péniche, une seule ?

D'ailleurs, plus tes maisons s'élèvent,  
Plus les gens baissent les yeux,  
Plus les chiens paraissent vieux,  
Plus les briques semblent perdre leur sève.

Ville de mon enfance, de mes jeunes amours  
Dis moi qui ose ainsi te martyriser;  
D'ici, tu sais, j'entends bien murmurer  
Le vent d'autan chaud, vibrant et lourd.

Et pourtant, quand le soleil t'allume  
Oh ! Je peux te dire, ma ville pastel  
Ce que des côteaux tu peux être belle  
Malgré le ricanement des usines qui fument.

Terrée dans la douceur du pays occitan,  
Avec pour musique de fond ton patois,  
Parlé vieillissant et tendre comme la soie,  
Rugueux et chantant comme ses habitants.

De tes rues pavées à tes allées goudronnées,  
De tes ponts à clochards à tes résidences;  
Pour tes tuiles si hautes dont on oublie l'existence  
Pour ces gens vivant au rythme de l'année.

Je reviendrai bientôt.

tiré du recueil : "Journal intime" de Brigitte BENA.

## Polygonus Saga

par GED



81\_18



# BRICOLAGE & ELECTRICITE

suite

Afin d'éviter les branchements trop nombreux, qui entraîneraient une surintensité, le nombre de points lumineux et de prises de courant est limité à 8 pour un même circuit.

Les tableaux modernes utilisent des fusibles qui ne peuvent être « bricolés »; cependant, des tableaux anciens sont équipés de fusibles rechargeables à l'aide de fil que l'on trouve dans le commerce.

En cas de fusion, il y a lieu de rechercher l'anomalie puis de la corriger. En aucun cas il ne faut utiliser un fusible de plus fort calibre et surtout pas du fil de fer ou de cuivre. Cette dernière solution est le plus sûr moyen pour amener la destruction d'un appareil défectueux (qui aurait peut-être pu être réparé) ou de l'installation et est à l'origine de nombreux incendies.

— **Le Polygone :** *De plus, l'installation générale est protégée par le disjoncteur qui est réglé suivant la puissance demandée par l'utilisateur.*

— Le disjoncteur a deux fonctions : 1<sup>o</sup> Empêcher l'utilisateur de dépasser la puissance pour laquelle il a souscrit un contrat avec l'EDF.

2<sup>o</sup> Couper le courant en cas de surintensité pour laquelle les fusibles n'auraient pas fonctionné, mais peut-être pas avant que des dégâts aient été causés.


— **Le Polygone :** *Il existe des disjoncteurs différentiels qui seraient plus efficaces sur le plan de la sécurité. Qu'en est-il ?*

— Un circuit comprend un fil qui va à un appareil et un fil qui en revient. L'intensité du courant est identique dans les deux fils. Si, par l'intermédiaire de l'appareil ou d'une personne, une partie du courant s'en va vers la terre (c'est ce qui se passe lorsque l'on ressent une secousse en touchant un appareil dit à la « masse »), le courant dans les deux fils sera différent. Le disjoncteur détecte cette différence et interrompt le circuit.

Pour assurer la sécurité des personnes contre l'électrocution, il est nécessaire de disposer d'un différentiel coupant à 30 millièmes d'ampères (le disjoncteur dans les appartements est à un niveau bien plus élevé et ne protège pas à coup sûr de l'électrocution).

— **Le Polygone :** *Nous venons d'aborder un chapitre très important, celui de la sécurité. En effet, on constate souvent des accidents qui sont soit désagréables (qui n'a pas un jour pris le « courant »), soit très dangereux, voire mortels. Quels sont les moyens, en plus des disjoncteurs différentiels, qui sont utilisés pour se protéger contre les accidents ?*

— Tout d'abord en prenant un fil dénudé dans chacune des mains, il faut préciser qu'on se met à la place d'un appareil électrique et que l'organisme n'est pas fait pour ça. Les chances d'en réchapper sont pratiquement nulles. Même le disjoncteur différentiel de 30 mA ne s'apercevra pas de l'accident si on est bien isolé par rapport à la terre. Il ne fera pas de différence entre une personne et un radiateur électrique ou n'importe quel autre appareil, ce qui est fort regrettable. Heureusement ce genre d'accident est très rare. En général, on ne touche qu'un fil soit directement, soit par l'intermédiaire d'un appareil défectueux. Si on est bien isolé, rien ne se passe; si on l'est moins bien, un

courant s'écoule par la terre et risque de causer l'accident. La mise à la terre des appareils comportant le symbole  et dont la conception a été prévue en conséquence n'a pas à être faite. C'est le cas de la plupart des outillages à main actuels (perceuse...). A signaler que la mise à la terre des appareils doit être faite par un circuit spécial et non pas en se branchant sur des canalisations d'eau et encore moins de gaz.

Un autre moyen de protection est l'utilisation de courant de basse tension; en général, un transformateur abaisse la tension à 12 volts (cas des boutons de sonnettes et de certains équipements de salle de bain).



— **Le Polygone :** *Les locaux humides semblent en effet très dangereux, on entend souvent parler d'électrocution de personnes qui prenaient un bain en manipulant un sèche-cheveux.*

— La salle de bain est la pièce la plus dangereuse du fait de la présence de l'eau et de l'utilisation de nombreux appareils électriques (tels que sèche-cheveux et radiateur de chauffage). Afin de limiter les risques, la réglementation interdit d'ailleurs la présence d'appareillages fixes (appareils de chauffage, d'éclairage, prises de courant, interrupteurs) à moins d'un mètre du tour de la baignoire. Des règles particulières sont également prescrites pour le reste de la salle d'eau et pour certains autres lieux humides tels que la cave.





— Le Polygone : *Après tout ce que vous venez de nous dire, on commence à être un peu effaré par toutes les difficultés que peut avoir un amateur pour seulement installer une prise de courant supplémentaire. Quelles sont les principales directives à suivre ?*

— Respecter les règles de protection. Utiliser des conducteurs de sections suffisantes ainsi que des appareillages en bon état (éviter les prises de courant et interrupteurs de récupération qui, souvent, ne sont plus au niveau de sécurité désiré). Il est d'ailleurs regrettable que l'on trouve encore dans le commerce des appareillages non conformes aux normes. Le matériel à mettre en œuvre doit être muni d'une des marques de conformité suivantes :



De plus, les prises de courant doivent porter la mention « confort ». Les fils doivent être de sections suffisantes mais la couleur de leur isolant doit être choisie en fonction de leur destination, à savoir :

- phase toutes couleurs sauf bleu clair, vert, jaune, bicolore vert-jaune;
- neutre : bleu clair;
- protection (terre) : bicolore vert-jaune.

Un amateur se méfiera des fils existants pour lesquels la couleur a pu ne pas être respectée. Peut-être n'était-elle pas encore définie au moment de l'installation d'origine (on peut ainsi trouver des terres en rouge, en noir...).

Pendant que l'on parle de couleurs, les conduits dans lesquels passent les fils ont des couleurs différentes. Le tube gris peut être utilisé d'une façon générale dans une maison, la gaine orange ne peut être utilisée qu'à l'intérieur des murs ou dans la terre, en raison de sa possibilité de propager la flamme.

— L'amateur veillera également à ne pas installer plus de 8 prises de courant ou de voyants lumineux sur un même circuit, afin de ne pas le surcharger.

— Un interrupteur ne coupant qu'un fil devra couper celui de la phase.

— Les fils doivent être continus, les raccordements ne doivent s'effectuer que dans une boîte de dérivation et surtout pas à l'intérieur des conduits.

Les vis seront serrées fermement afin d'avoir de bons contacts électriques sans toutefois écraser ou casser le fil.

L'amateur ayant souvent besoin de baladeuses, de rallonges et de perceuses, etc., veillera particulièrement à ces appareils qui présentent souvent des défauts dus à des chocs ou à des bricolages.

ET, PRÉCAUTION INDISPENSABLE, AVANT TOUTE INTERVENTION SUR UN CIRCUIT, IL FAUT IMPÉRATIVEMENT COUPER L'ALIMENTATION GÉNÉRALE AU DISJONCTEUR.

M. MOURRAT

## LE COIN D'HYGIENE ET DE SECURITE DU TRAVAIL



### Que faire des piles au mercure usagées

Le nombre d'appareils utilisant des piles miniatures ne cesse de s'accroître. C'est une retombée du développement de l'électronique auquel peu de domaines échappent (correction auditive, calculatrice, horlogerie, etc...). Les seules piles-boutons au mercure essentiellement utilisées en photographie et en audio-prothèse représentent 10 tonnes de mercure par an (5% de la consommation française où neuf millions de piles sont utilisées chaque année).

### LA DISPERSION DU MERCURE DANS L'ENVIRONNEMENT EST DANGEREUSE POUR L'HOMME.

Si, pendant l'utilisation des piles, le mercure contenu dans l'enveloppe est inoffensif, c'est une fois la pile jetée et son enveloppe détruite que le mercure libéré devient dangereux : il passe dans le sol ou dans l'air, puis inévitablement dans l'eau.



Il donne naissance alors à un composé particulièrement toxique (méthylmercure) qui n'est pas biodégradable et contamine les plantes des rivières, algues, plancton et donc les poissons qui s'en nourrissent puis, par voie de conséquence, l'homme (c'est la contamination par la "chaîne alimentaire").

Il est donc impératif de rendre le mercure non dangereux. Pour cela, il importe que les piles au mercure usagées ne soient plus rejetées à la poubelle, mais récupérées en vue d'un traitement par des centres spécialisés.

### COMMENT DISTINGUER LES PILES AU MERCURE DES AUTRES PILES.

La norme française NF C59-100 précise par lettres caractéristiques les systèmes électro-chimiques. C'est ainsi que les lettres M et N sont affectées aux systèmes contenant du mercure.

— M désigne le système : oxyde de mercure électro-alcalin - zinc.

— N caractérise le système : mélange oxyde de mercure et bioxyde de manganèse — électrolyte alcalin - zinc.

Mais vous pouvez trouver également Hg (symbole chimique du mercure), Mercury ou Quick silver (langue anglaise), Mercur ou Quecksilber (langue allemande).

Vous le voyez, la simplicité n'est pas de mise.

Le moyen le plus simple consiste à demander au vendeur local des matériels utilisant ce type de pile et qui, généralement, vend les piles de rechange : "est-ce des piles au mercure ?"

### COMMENT PEUT-ON SE DEFAIRE-DES PILES AU MERCURE USAGÉES

En remettant celles-ci au vendeur auprès duquel vous vous approvisionnez en piles neuves, ou plus simplement à votre pointeuse d'atelier qui les fera parvenir au service HS.



## NAISSANCES

Lionel, fils de Marc Lafitte  
(M), né le 27.06.84

Catherine, fille de André Laffont  
(MP), née le 26.06.84

Bruno, fils de Jean-Louis Gottardi  
(FEM), né le 26.06.84

Fabien, fils de Jacques Picotto  
(CHT), né le 10.07.84

Laurent, fils de Richard Saragossa  
(FEM), né le 25.07.84

Lionel, fils de Gérard Escala  
(FEM), né le 12.07.84

Stéphanie, fille de Evelyne Le Chevrete  
(FEM), née le 19.07.84

Julien, fils de Guy Moret  
(FEM), né le 16.08.84

Guenaëlle, fille de Alain Menor  
(FEM), née le 23.08.84

Yannick, fils de Philippe Patient  
(EM), né le 11.09.84

Jessica, fille de Thierry Brunet  
(FEM), née le 14.09.84

Michaël, fils de Joseph Belmont  
(ET), né le 22.09.84

Philippe, fils de Jean-Pierre Troudi  
(SI), né le 28.09.84

Julie, fille de Anne Dimaio  
(CM), née le 20.09.84

Julien, fils de Régine et Marie Labadie  
(GA et SI), le 14.10.84

Emilie, fille de Robert Sauret  
(FEM), née le 5.10.84



## MARIAGES

Alain Cabau  
(MP), avec Jeanine Bedel, le 28.07.84

Marc Vidal  
(BM), avec Evelyne Supie, le 28.07.84

Rémy Chanton  
(M2), avec Christine Delloac, le 21.07.84

Josette et Jean-Paul Barlet  
(FORM-APP), le 14.08.84

Robert Berrier  
(MP), avec Nicole Fréchar, le 28.08.84

## RETRAITES

Aimée Berty  
(CHT), le 1.07.84

Lucien Mete  
(CM), le 1.07.84

Norbert Vialelles  
(CM), le 1.07.84

Paul Benazech  
(EM), IPETA, le 24.06.84

Antoine Blondel  
(BM), IETA, le 11.07

Noël Corrias  
(PAP/CM), le 28.07.84

Pierre Cazenave  
(FEM), le 1.08.84



Henri Laclavère  
(TPTP à ET), le 8.08.84

Daniel Dangas  
(TCTP à P), le 5.08.84

Gratienne Bertou  
(PAP/CM), le 1.10.84

Nicole Loze  
(PAP/CHT), le 1.10.84

## DECES Néant

## DÉMISSIONS Néant

## MUTATIONS

**ARRIVÉES**

Chantal Pinho  
(FORM), le 1.07.84

Christian Carrasco  
(SGA), le 1.09.84

Pierre Parvillers  
(EM), le 1.09.84

Yves Raffel  
(MP), le 1.09.84

Bernard Pierron  
(FEM), le 1.09.84

Alain Praxmarer  
(MP), le 1.09.84

Thierry Parisot  
(TI), le 1.09.84

Thierry Pinson  
(EDE), le 1.09.84

Philippe Gateau  
(EDE), le 1.09.84

Patrick Blin  
(ET), le 1.09.84

Henri Jouannard  
(ET), le 1.09.84

Daniel Labadie  
(BM), le 1.10.84



## EMBAUCHAGES

Lino Alcalá  
(SI), le 1.08.84

Nicole Atthard  
(ET), le 1.09.84

Jean-Joseph Meric  
(TI), le 20.08.84

Christophe Legrand  
(le 1.09.84 (service national))

Claude Faure  
(EDE), le 3.09.84

Thierry Costes  
(M), le 3.09.84

Jocelyne Tomaselli  
(O), le 1.10.84

## DÉPARTS

Patrick Filczinger  
(FEM), le 1.07.84

Francis Lacoma  
(BM), le 1.07.84

Daniel Montagne  
(ET), le 1.10.84

## PROMOTION PERSONNEL MENSUEL

### AGENT SOUS CONTRAT

**Accession au 14<sup>e</sup> échelon de la hors-catégorie au titre de 1984 :**  
M. Piazza Henri, chef service EDE.

### ITEF

**Accession à la 1<sup>ère</sup> classe au titre de 1984 :**

Mrs Berbon René (CM), Delecray André (MP).

**Accession à la 2<sup>e</sup> classe au titre de 1984 :**

Mrs Cuq Bernard (EDE), Fort Roger (QC), Fraisse Bernard (FEM), Morlanne Christian (EDE).

**Accession à la 3<sup>e</sup> classe au titre de 1984 :**

M. Blanc Roger (QC).

### ADMINISTRATIFS

**Accession au grade d'agent d'administration principal au titre de 1984 :**

Mme Mirouze Jacqueline (CM).

# LE CARNET...

## AVANCEMENT PERSONNEL OUVRIER

**Nominations en groupe VI**  
J.-Michel Chagniot (BM), J.-Michel Bertrand (MP), Ghislain Prome (MP), Patrick Constans (QC), Bruno Champion (MEL), Marc Ardouin (EDE).

**Nominations en groupe V**  
Alex Chevalier (SI), J.-Bernard Desclaux (BM), Serge LASSERRE (TI).

**Nominations en groupe IV**  
J.-Pierre Troudi (SI), Joël Jabry (SI), Chantal Guindani (MEL), Gérard Santamaria (MEL), Gérard Rota (M), Gilbert Dupin (QC), Chantal Massines (SI), Bernard Boineau (BM), Bernard Fadel (CHT), Bernard Ferrandiz (CHT), Gérard Ariso (FEM), Françoise Charenton (FEM), Gilles Lavabre (FEM), André Vie (CHT), Yves Cazenave (FEM), André Bareille (FEM), François Sentenac (CHT), Annie Dallet (FEM), Monique HUGUET (FEM), André Barboza (CHT).

**Elèves formés pour l'ATE et nommés en groupe V**  
Frédéric Calovini, Valérie Dejean, Nicole Delpech, Alain Dunac, Pierre Escande, Philippe Gourdain, Philippe Guiseppin, Joël Larroquan, Antoine Pujalte, Jean-Pierre Sance, Corine Tagnères, Didier Lortet, Pascal Michel, Luc Lauras, Stéphane Marchand, Alain Pereira, Jean-Louis Wiart.



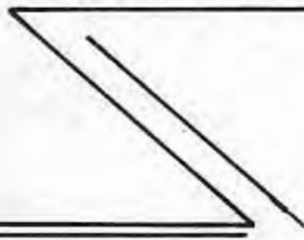
Monsieur BÉGUÉ Christian est décédé subitement le 3.11.1984 ; il venait juste d'avoir 50 ans. Entré à l'établissement le 29.12.1952 il est affecté en qualité de manoeuvre en groupe II, au service CM. Il quitte provisoirement l'ATE pour effectuer son service militaire, en Algérie, du 19.10.55 au 7.01.58. Fin 1958, il est muté pour quelques mois à l'atelier central qu'il quitte à la mi-juillet 1959 pour le service qualité-contrôle où il est chargé de la vérification du matériel de tôlerie. Sa carrière se déroule entre TMF et QC. Il est successivement nommé ouvrier spécialisé groupe IV le 15.07.61, aide-vérificateur groupe IV le 5.07.66, vérificateur de 3<sup>e</sup> catégorie groupe V le 24.10.66, vérificateur de 2<sup>e</sup> catégorie groupe VI le 24.04.72, vérificateur de 1<sup>re</sup> catégorie groupe VII le 1<sup>er</sup>.05.80. Il était marié et père de deux enfants. A sa famille, le polygone présente au nom des personnels ses plus sincères condoléances.

## SOLUTION DES JEUX.

P	Y	R	E	N	E	S
Y	E	U	S	E		
T	M	P	S			
H	E	R	I	T	I	E
A	N	E	G	R	E	
G	R	O				
O	C	U	S	E	S	
R	I	S	E			
E	F	F	E	M	I	N

**MOTS CROISES**

**MOTS FLECHES**



S	E	N	S	I	D	E	S
E	T	A	I	N			
G	L	A	S	T	I	Q	
A	L	O	S	O	T	I	Q
E	A	R	M	E	M	E	N
R	E	T	O	R	S	U	A
U	R	P	A	U	L	O	
B	I	S	P	O	R	T	I
N	O	E	A	M	A	G	A
I	N	S	T	R	U	I	T
E	U	N	I	O	N		
P	A	R	T	I	T	I	O



ATELIER DE FABRICATION DE TOULOUSE  
155, AVENUE DE GRANDE-BRETAGNE  
31052 TOULOUSE CEDEX  
TÉLÉPHONE : (61) 49.11.71  
TÉLEX : 531 464